VII. VARIA

Bougchiche Lamara
Langues et littératures berbères des origines à nos jours
Bibliographie internationale systématique
Préface de L. Galand.

Paris, Ibis Press, 1997.
17 × 14,5 cm, 448 p., index, carte.

Depuis une quarantaine d'années, les études berbères ont donné lieu à des recensions minutieuses et généralement annuelles, par différents auteurs, et ont été publiées dans des ouvrages collectifs. Cet éparpillement, au fil des année, avait tout de même été compensé par le regroupement des chroniques en volume, d'abord par L. Galand dans *Langue et Littérature berbère – vingt-cinq ans d'études* (1979) pour la période 1954-1977, par S. Chaker dans *Une décennie d'études berbères* (1992) pour la pérode 1980-1990. Il existait également des recensions régionales généralistes pour le domaine touareg : celles de B. Blaudin du Thé, *Essai de bibliographie du Sahara français et des régions avoisinantes* (1960), de A. H. A. Leupen, *Bibliographie des populations touarègues* (1978) et *Études touarègues* (1988) sous la direction de S. Chaker couvrant les années 1977-1987, celle-ci incluant également des informations d'ethnomusicologie, d'audiographie et de filmographie.

Aussi est-ce avec une grande satisfaction que le lecteur découvre et inventorie le livre de L. Bougchiche qui intègre et amplifie les ouvrages que l'on vient de mentionner. Ce projet ambitieux et démesuré a nécessité dix ans d'investigations et de mise en forme : il s'agit, en effet, de remonter le temps, aussi loin que possible et à travers le monde, à la recherche de tout document linguistique, littéraire et épigraphique témoignant de la langue berbère, sous quelque forme que ce soit, jusqu'à nos jours.

En tout premier lieu, une introduction passe en revue ce que le lecteur doit savoir sur cette langue qui, dans son état actuel, montre qu'un substrat commun s'est diversifié en de nombreux régionalismes correspondant à autant de groupes humains répartis de l'Archipel canarien à l'oasis de Siwa en Égypte et de la côte méditerranéenne au Sahel sub-saharien. Il s'agit « d'états de langue » qui se sont diversifiés dans le temps et dans l'espace, attestant actuellement de densités de locuteurs variables : de leur absorption totale par les conquérants, comme aux Canaries depuis le XVe siècle par exemple, à l'intégration des conquérants à des degrés divers par les autochtones, avant la conquête arabe.

Ce panorama historique et géographique annonce le découpage linguistique et régional des rubriques et de leurs entrées. C'est aussi un état des lieux de la production témoignant de l'évolution sociale des différentes sociétés berbères, selon des rythmes différents. Cette introduction explicite donc l'emploi du pluriel dans le titre (« littératures » et « langues »), qui renvoie à la diversité dans l'unité sousjacente.

Précédant l'inventaire proprement dit, un examen des centres de recherche et d'enseignement du berbère à travers le monde, en Europe bien sûr mais aussi aux États-Unis d'Amérique et au Japon, donne une idée de l'ampleur qu'ont prise les études berbères internationales dans les dernières décennies.

L. B. a donc combiné diachronie et synchronie dans de nombreuses rubriques qui nécessitaient une organisation rigoureuse et systématique, facilitée par les habitudes professionnelles de conservateur de l'auteur. Il fallait en effet constituer à la fois les rubriques de la phonétique, de la morpho-syntaxe et de la lexicologie, mais aussi de la sociolinguistique, dans ses aspects identitaires et culturels, ainsi que prendre en compte la politique des différents états comprenant des locuteurs berbérophones, le plus souvent minoritaires. Espace et temps induisent les études de linguistique historique et comparative, les apparentements des langues berbères entre elles et leur place dans l'ensemble chamito-sémitique. Le chapitre sur les littératures berbères – genres littéraires des différents domaines culturels, rhétorique et tradition orale – est curieusement situé après celui de l'épigraphie antique et contemporaine et les différents systèmes de notation.

L'histoire des systèmes graphiques a, en effet, une place culturelle importante. Après la disparition de l'écriture libyque, dans l'Afrique septentrionale, à la fin de la domination romaine, le berbère releva essentiellement de l'oralité. Mais on a recensé, pour la période médiévale, des manuscrits berbères en caractères arabes puis ceux en caractères latins dès la fin du XVIIIe siècle. Ce n'est qu'au XIXe s. que l'écrit se developpa dans l'un et l'autre système graphique. Mais, l'écriture libyque se pérennisa dans les sociétés touarègues sahariennes et subsahariennes jusqu'à nos jours, deux mille cinq cents ans après son entrée dans l'histoire. Ces sociétés en font, traditionnellement, un usage spécifique qui n'est ni comptable ni économique, mais s'articule avec des préoccupations ludiques, même si, pour renforcer actuellement des affirmations identitaires, ces pratiques graphiques évoluent pour répondre à des besoins utilitaires. Dans la même optique, de nouvelles écritures sont nées au Maghreb, dans les années soixante-dix, fondées sur l'écriture libyque originelle. Cette revivification et les aménagements récents de l'écriture touarègue traduisent la vitalité des sociétés berbérophones. L'ouvrage de L. Bougchiche rend compte de ces évolutions liées à l'histoire littéraire et linguistique.

Un index des auteurs renvoie aux numéros des travaux signalés qui peuvent se trouver, pour certains, dans différentes rubriques dont ils sont représentatifs.

BCAI 16 (2000) Bougchiche Lamara : Langues et littératures berbères des origines à nos jours. Bibliographie internationale systématique Préface de L. Galand , recensé par J. Drouin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Voilà donc un ouvrage premier et exceptionnel par son contenu exhaustif et sa présentation raisonnée, dont on nous promet une mise à jour régulière. Elle ne sera pas superflue tant la production éditoriale et universitaire s'est amplifiée, dans les quatre dernières décennies, par l'entrée dans la recherche ou par l'expression populaire des berbérophones eux-mêmes. Cette nouvelle production participe de la défense de la langue maternelle, qui a influé sur les politiques linguistiques des états où la langue berbère est de plus en plus prise en compte, après sa négation dans certains d'entre eux.

Ces mises à jour permettront les corrections habituelles des erreurs d'indexation et quelques réajustements de présentation inévitables dans un ouvrage si copieux qui fait déjà date dans les études berbères.

J. Drouin
CNRS

BCAI 16 (2000) Bougchiche Lamara : Langues et littératures berbères des origines à nos jours. Bibliographie internationale systématique Préface de L. Galand , recensé par J. Drouin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net